

**Муниципальный этап Всероссийской олимпиады школьников
по французскому языку
2024-2025 учебный год
9-11 классы**

Конкурс понимания устного текста

Transcription

Les transports publics gratuits : une bonne mesure ?

Journaliste : Cela fait plus de trois mois maintenant que les habitants de l'agglomération de Montpellier empruntent gratuitement les quatre lignes de tramway et la trentaine de lignes de bus. Une mesure applaudie par beaucoup d'usagers comme Lilly San Juan, étudiante.

Lilly San Juan : Pour les étudiants qui déjà doivent payer leurs études, leur loyer et tout ça, pouvoir se déplacer gratuitement, c'est vraiment un gros gros atout.

Journaliste : D'autres comme Cécile - originaire de la périphérie de Montpellier également concernée par la gratuité - laissent leur voiture à la maison.

Cécile : J'utilise davantage le tramway depuis qu'il est gratuit. Je trouve que c'est très agréable de pouvoir prendre le tramway, de ne pas avoir ce stress avec la voiture.

Journaliste : Et si les usagers n'ont plus rien à payer, ce sont les entreprises qui sont mises à contribution via la taxe mobilité pour compenser le manque à gagner. Des dépenses moindres pour les usagers et une fréquentation accrue des transports publics au détriment de la voiture, voilà les deux objectifs de cette mesure. Julie Frêche, vice-présidente de la métropole de Montpellier, chargée des transports, assure que leur fréquentation est en hausse.

Julie Frêche : Nous attendons effectivement d'avoir terminé le premier trimestre pour, voilà, poser un premier bilan. Mais ce que je peux dire, c'est qu'on a dépassé les chiffres de fréquentation d'avant Covid.

Journaliste : Il reste pourtant un défi de taille : offrir assez de bus et de tramways pour éviter la saturation aux heures de pointe et pour convaincre les automobilistes de prendre les transports publics. Le pari n'est pas encore gagné selon un collectif d'usagers de bus et de tramways qui dénonce aussi des temps d'attente trop longs sur certaines lignes. Quant à l'impact écologique de la gratuité, il serait nul selon Frédéric Héran, économiste et professeur émérite de l'université de Lille.

Frédéric Héran : Les élus font croire que c'est bon pour l'environnement mais ils n'ont jamais fait les calculs. Quand on dit que les automobilistes prennent les transports publics, c'est en faible nombre et on ne précise jamais s'il s'agit de conducteurs ou de passagers. Or vraisemblablement, ce sont plutôt des passagers de voiture qui deviennent utilisateurs des transports publics gratuits. Ensuite, vous avez des piétons et des cyclistes qui ne polluent pas du tout et qui se retrouvent dans des transports publics. On s'aperçoit que c'est neutre pour l'environnement mais on ne peut certainement pas dire que c'est bon pour l'environnement.

Journaliste : En France, prendre le bus est déjà gratuit à Dunkerque et Bourges. Tallinn, la capitale de l'Estonie a pris la même mesure en 2013 avec des résultats peu probants sur la réduction du trafic automobile.

Extrait du Reportage France du 16 avril 2024